

AGENDA



Marie-Jo Daloz à Strasbourg

STRASBOURG

Marie-Jo Daloz à l'Estampe

DU 14/4 AU 2/5. Ses peintures et aquarelles se réclament de la lumière, du bruissement et de la sensation : Marie-Jo Daloz entreprend d'Écrire le paysage, titre de son exposition à L'Estampe. « Je rêve de pouvoir peindre comme un poète est capable, parfois au premier mot, de rendre palpable une image, de la faire bruir », explique l'artiste qui vit en Alsace. Galerie L'Estampe, 31 quai des Bateliers. Vernissage le 13 avril à partir de 18 heures www.estimate.fr

Céramique of course

JUSQU'AU 28 AVRIL. Regard sur un certain état de la création céramique avec des œuvres de Cats, Livia De Poli, Thierry Landault, Anne-Claire Martin, Pascale Morin, Anita Perez, Ian Pipe, Morgane Salmon, Joël Schmitt, Marie-Christine Tschember et Christian Venot. À la galerie Art'Course, 49a rue de la Course. Du mercredi au vendredi, de 15 h 19 h ; samedi de 14 h à 19 h. Visite guidée en présence des artistes samedi 28 avril à 16 h.

DURBACH au musée Hurrle

Adieu tristesse, et bonjour la figuration !

En clin d'œil au célèbre roman de François Sagan, le musée Hurrle, à Durbach, près d'Offenbourg, tient son affiche printanière avec *Adieu tristesse*, exposition qui aborde le retour à la figuration à l'orée des années 50.

« **A**dieu tristesse, Bonjour tristesse. Tu es inscrite dans les lignes du plafond... » Du poème d'A peine défigurée, de Paul Éluard, daté de 1932, la jeune Françoise Sagan tirera le titre de son premier roman, paru en 1954. On sait qu'il deviendra un énorme succès planétaire. « L'Allemagne n'avait pas non plus échappé au phénomène *Bonjour tristesse*. Mais nous avons préféré utiliser le premier vers du poème d'Éluard, parce qu'il correspond bien mieux au climat dans lequel une nouvelle figuration avait pris son envol à partir de ces années-là », explique Katrin Hesse, conservatrice du musée d'art contemporain de Durbach (Collection Hurrle). Le climat ? Celui du début du fameux « miracle allemand » et d'une vision plus optimiste de l'avenir. « Le traumatisme lié à la guerre s'estompait peu à peu. Le monde pouvait à nouveau être représenté. La modernité, notamment dans la peinture, ne se résumait plus seulement dans l'abstraction », poursuit Katrin Hesse. C'est, sur un peu plus d'une décennie (de 1953 à 1968), cette « nouvelle figuration » qu'explore l'exposition de printemps du musée badois. Ou plus exactement « ces nouvelles figurations » tant la variété formelle domine un parcours particulièrement dense qui mobilise plus



Dans les salles du Museum für aktuelle Kunst à Durbach. (PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG)

d'une soixantaine d'artistes pour quelque 170 œuvres. Si la scène allemande est ici privilégiée, elle ne résume pas à elle seule un accrochage où les propositions affichent un vertigineux éclectisme transfrontalier. Un schéma, concocté par le groupe Spur, fondé en 1957 à Munich et appelé à tourner sur orbite situationniste, illustre ce jeu d'influences croisées et d'héritages. Dans cette cosmogonie de la création, les liens remontent autant à Dada qu'à Cobra, à l'expressionnisme allemand qu'au cubisme français,

aux surréalistes qu'au Bauhaus. Extrêmement politisé, annonçant une révolte étudiante qui bientôt éclatera des deux côtés du Rhin, le groupe Spur exprimera dans un pamphlet son rejet d'une abstraction devenue un nouveau visage de l'académisme : « La peinture abstraite est un chewing-gum cent fois mâchouillé, collé sous le rebord de la table. » Mais comme rien n'est jamais simple, ce retour en force de la figuration n'évacue pas pour autant l'héritage de l'abstraction et la fascination pour le jeu

libre des formes et des couleurs. « Le peintre est libre de choisir ce qu'il qualifiera de figure, écrira le peintre Willi Baumeister. Pour un enfant, un bâton est une figure. Peuvent être qualifiés de figures quelques parties, des membres, des bras, des cuisses, des têtes, leurs contours ou leurs ombres, cassés ou tordus sur un sol irrégulier, tout dépend de ce que l'on s'imagine bouger sur la surface. [...] Ainsi résultent des formes à la signification propre, vivante, et qui ne sont nullement abstraites. » Artiste et théoricien, Hans Plats-

chek ouvrait des voies approchantes : « Pour Platschek, le rapport à la figuration ne signifiait pas nécessairement retranscrire la réalité telle qu'on peut l'observer, mais faire apparaître, dans le processus même de la création, des figures qui vous appartiennent, dont vous êtes le visionnaire », poursuit Katrin Hesse.

Son tableau, *Proposition aux frères Asam*, en offre une illustration assez parlante. Ainsi se bousculent les Henri Michaux, Jean Dubuffet, Heino Naujoks ou encore Else Winnewisser, les CoBrA ou Spur, dans des effets de miroirs qui convoquent autant l'art brut que l'art informel.

Si la tristesse s'en est allée, à l'orée des années 50, c'est donc dans une frénésie sauvage de styles et un rapport mimétique au monde totalement bouleversé. D'où ce sentiment d'un tourbillon qui parfois déstabilise le visiteur. « Il n'y a pas d'unité. Nous n'évoquons pas un courant, mais une multitude de courants et d'artistes », résume Katrin Hesse. Une densité de propositions dans laquelle chacun trouvera à se satisfaire. ■

SERGE HARTMANN

Jusqu'au 17 juin au Museum für aktuelle Kunst à Durbach. Du mercredi à vendredi de 14 h à 18 h ; samedi et dimanche de 11 h à 18 heures www.museum-hurrle.de

histoire de l'art

Quand les anciennes civilisations surgissent de la terre

De Lascaux à Angkor Vat, de l'Égypte ancienne à la Chine des tombes impériales Tang : l'archéologue britannique Paul Bahn propose un passionnant tour du monde des sites archéologiques.

L'OUVRAGE effectue un énorme saut à travers le temps et la géographie. De la préhistoire à l'empire ottoman et aux civilisations précolombiennes en passant par les cités babyloniennes ou la Grèce antique. Son titre restitue d'ailleurs toute l'ambition du propos : *Tout sur l'archéologie* (chez Flammarion, 575 pages, 35 €). Placée sous la direction de Paul Bahn, une équipe d'archéologues, d'anthropologues et différents professeurs développe, au fil de multiples têtes de chapitres, un vaste « panorama des sites, des découvertes et des objets ». Une odyssée à travers l'aventure humaine qui débute à plus de quatre millions d'années, avant même l'apparition de



(DOCUMENT REMIS)

l'homme moderne, le fameux homo sapiens. À la présentation des sites et des civilisations que les archéologues font surgir du passé, s'ajoute un point sur les nouvelles technologies utilisées par l'archéologie d'aujourd'hui – télédétection au laser, analyse ADN, analyse isotopique, systèmes d'information géographique, spectrométrie de masse par accélérateur... Un très bon ouvrage de vulgarisation pour qui veut pénétrer dans le monde de l'archéologie et de son histoire. ■

S.H.

DURBACH

Jürgen Brodwolf : humain, trop humain



La figure humaine sépulcrale selon Jürgen Brodwolf. (PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG)

Il fait l'objet d'un hommage rendu par le Museum für aktuelle Kunst de Durbach : Jürgen Brodwolf est une figure de la scène artistique suisse et allemande.

IL EST NÉ près de Zürich, en 1932, mais son parcours a rayonné sur toute l'aire du sud de l'Allemagne. Méconnu en France, Jürgen Brodwolf est un artiste marquant des dernières décennies outre-Rhin, avec des participations aux prestigieuses Documenta de Kassel (1977) et Biennale de Venise (1982). Fil conducteur de son travail : la forme humaine qui est apparue, dans ses mains, à partir des

tubes de peinture vidés et malaxés. Il l'intègre d'abord dans des boîtes qui composent, dans le sillage d'un Duchamp ou des surréalistes, de petits univers mélancoliques. Mais Jürgen Brodwolf ne tardera pas à ricocher sur de grandes silhouettes anthropomorphes en tissu qu'il met en scène, dans des installations, de différentes manières. Entre linceul et momie, il active ainsi des images qui évoquent la mort et le passage. Ambiance sépulcrale. S.H.

Jusqu'au 8 juillet, au Museum für aktuelle Kunst. www.museum-hurrle.de

DRUM-MACHINES eRikm et Les Percussions de Strasbourg



NOUVEL ALBUM Percussions de Strasbourg / Outhere & Believe Digital

www.percussionsdestrasbourg.com

